

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane MIRA  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département de français



Mémoire pour l'obtention du  
Diplôme de Master de français langue étrangère  
Option: Didactique

**Impact des interférences de l'arabe sur les  
activités de l'écrit en FLE et leurs remédiations  
en classe de première année moyenne**

Présenté par :  
AOUNI Tassadit

Sous la direction de :  
Mme F. BENAMER BELKACEM

Année universitaire 2012 / 2013

## ***Remerciements***

*Je tiens à remercier en premier lieu, Dieu le tout puissant de m'avoir donné le courage afin d'achever ce modeste travail.*

*Je tiens à adresser mes vifs remerciements, à ma promotrice madame BENAMER BELKACEM Fatima qui m'a encadrée tout au long de la réalisation de ce travail. Pour ses conseils et ses orientations.*

*Je tiens, également, à remercier mes parents pour leur soutien et leurs encouragements.*

*Mes remerciements vont aussi à Monsieur TIGHLIT Saleh qui m'a beaucoup aidé, monsieur Omar ABDELLAOUI pour ses précieux conseils. Je remercie également monsieur BEN YUCEF et monsieur MENDEJL qui m'ont assuré le milieu favorable pour réaliser mon observation, en particulier, l'enseignant AIT MESBAH et madame HABIB.*

*Je ne peux conclure sans remercier chaleureusement REGUIG Fateh qui m'a offert le nécessaire pour réaliser ce travail.*

# ***Dédicaces***

*Je dédie ce modeste travail :*

*A mes chers parents : « MOUMOUH et FATHMA » En témoignage de ma profonde affection. Qu'ils sachent que ce travail est en partie le fruit de leur soutien, je leur suis très reconnaissante. Leur fierté à mon égard aujourd'hui est pour moi la meilleure des récompenses.*

*A mes frères: Hakim, Karim. A mes sœurs : Nadia, Djidji, Lynda et leurs époux. A Hassina mon ange, à mes nièces et mes neveux.*

*A celui qui m'a donné de son temps et qui a toujours été à mes côtés, mon bien aimé FATEH.*

*A toutes mes amies: Mina, Saliha, Nassima. B, Lynda, Nassima. A, Jiji Bekouche , Dihia et Tina.*

# Sommaire

<b>Introduction générale</b> .....	04
<b>Chapitre I les interférences, la fréquence et les types</b>	
1. Situation des langues en Algérie.....	09
1.1. Langue arabe .....	11
1.2. Langue amazighe .....	11
1.3. Langue française .....	11
2. Définition de l'interférence et la linguistique contrastive et son champ d'étude	
2.1. Définition de la linguistique contrastive et son champ d'étude ...	12
2.2. Les interférences .....	13
3. Les Types d'interférences	
3.1. Interférences phonétiques.....	14
3.2. Interférences morphosyntaxiques.....	16
3.2.1. Niveau morphologique.....	16
3.2.1.1. Conjugaison .....	16
3.2.1.2. Genre des noms.....	16
3.2.2.1. Niveau syntaxique.....	17
3.3 Interférences lexico-sémantiques .....	18

## **Chapitre II l'impact des interférences sur l'enseignement/apprentissage du FLE**

1. L'enseignement du français en Algérie .....	21
2. L'enseignement de l'écrit au CEM.....	22
3. Présentation du projet 2 du manuel de 1.A.M .....	23
4. Niveau des apprenants en compétence écrite .....	26
5. Niveau réel des apprenants de 1 <sup>ère</sup> A.M.....	27
5.1. Présentation des exercices.....	27
5.2. Résultat de l'enquête .....	28
6. Implication didactique sur les interférences .....	29
6.1. Qu'en pensent les enseignants des interférences? .....	30
6.2. Qu'en est-il des apprenants (attitude, représentation) ? .....	32

## **Chapitre III modalités de remédiation des interférences**

1. Définition de l'évaluation.....	35
2. Le rôle de l'évaluation formative dans la régularisation des interférences.....	38
3. Définition de la remédiation.....	39
4. Comment se réalise la remédiation .....	40

5. Proposition d'une démarche de remédiation pour les interférences.....	40
5.1. Remédiations par feed-back .....	41
5.2. Remédiation par des travaux complémentaires.....	41
6. Quel changement devrait-on apporter pour éviter les erreurs interférentielles ? .....	42
<b>Conclusion générale</b> .....	<b>43</b>
<b>Bibliographie</b> .....	<b>44</b>
<b>Annexes</b>	

# **Introduction générale**

L'objectif de l'enseignement/apprentissage du FLE a énormément varié depuis la méthodologie traditionnelle. Elle avait pour but la lecture et la traduction des textes littéraires pour apprendre une langue. Depuis le XIXème siècle, différentes méthodologies se sont succédées, l'une parfois en rupture avec l'autre jusqu'à nos jours.

Avec l'avènement de l'approche communicative, l'intérêt est porté sur l'apprenant, car prendre en considération ses caractéristiques est devenu un principe primordial, voire nécessaire (Cuq et Gruca, 2005).

Dans notre travail de recherche nous nous sommes intéressés au phénomène d'interférence où nous tenterons de nous interroger sur *l'impact des interférences de l'arabe sur les activités de l'écrit en classe de FLE et leurs remédiations en première année moyenne en Algérie.*

Nous tenons à signaler que notre travail s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues étrangères. De ce fait, nous signalons que nous observons ce phénomène lorsque l'apprenant n'arrive pas à s'exprimer en langue cible, et qu'il fait référence à sa langue maternelle. En effet, ce phénomène perturbe non seulement les apprenants mais aussi les enseignants de langue étrangère comme le constate BELKACEM. H : « *les enseignants de langue française sont confrontés à des problèmes d'ordres interférentiel qui résultent de la cohabitation du français avec la langue maternelle des apprenants* »<sup>1</sup>

Par ailleurs, nous tenterons de rapporter quelques définitions données par des spécialistes (linguistes et didacticiens). « *Les didacticiens affirment*

---

<sup>1</sup> BELKACEM. H, *Les interférences lexicales d'ordre phonétiques dans la production écrite d'élèves de terminale*, p.282.Synergie Algérie n°4-2009 pp.281- 294.



*qu'il y a interférence quand il ya des influences complexes entre les langues étrangères pratiquées par un locuteur et sa langue maternelle »<sup>2</sup>.*

Pour mener à bien notre travail de recherche, nous comptons nous baser sur les travaux d'Uriel WEINREICH, qui a effectué les premières études sur les interférences, Francis DEBYSER et beaucoup d'autres.

L'interférence linguistique est l'un des sujets important de la didactique des langues et de la linguistique contrastive. Sa prise en charge vu son importance devient, selon nous, incontestable. C'est l'une des principales raisons pour lesquelles nous avons choisi de nous intéresser à ce sujet. Mais aussi, nous pensons que ce phénomène (d'interférence) est très utile pour nous du fait nous sommes destinés à l'enseignement du FLE. À partir de ce travail, nous souhaitons apporter des solutions pour diminuer les interférences. Celles-ci se produisent à l'oral comme à l'écrit. Comme nous l'affirme W. F. MAKEY: *« l'interférence est l'utilisation d'éléments d'une langue quand on parle ou écrit une autre langue »*.<sup>3</sup>

Nous avons choisi de travailler sur le niveau de première année moyenne, par ce que, les apprenants sont encore dans les premières années d'acquisition de la langue étrangère (le français). Ils font recours à leur langue maternelle et parfois à la langue seconde (l'arabe), c'est ce qui entraîne des interférences.

Pour toutes ces raisons, notre problématique a pour considération de vérifier dans quelle mesure les interférences sont-elles prises en charge par les enseignants de première année moyenne ?

Cette question se démultiplie en plusieurs autres qui nous serviront comme point d'appui à savoir:

---

<sup>2</sup> CUQ j-p, *Dictionnaire de didactique des langues étrangères*, p. 139.

<sup>3</sup> MAKEY W. F. cité par DEBYSER. F, *la linguistique contrastive et les interférences*, p. 33.

- Dans quelle mesure il existe des interférences et quelles sont les types récurrents ?
- Quel est l'impact des interférences sur l'enseignement/apprentissage du FLE et qu'en pensent les enseignants et les apprenants ?
- Y a-t-il remédiation en classe de 1<sup>ère</sup> A.M et comment peut-on remédier aux interférences ?

Tout au long de notre travail, nous tenterons de vérifier les hypothèses qui se présentent comme suit :

1. Nous supposons que les interférences linguistiques sont fréquentes et nous supposons que le type récurrent est le lexico-sémantique.
2. Nous supposons que les interférences ont un impact direct et important.
- Nous supposons que les enseignants les prennent négativement ainsi que les apprenants.
3. Nous supposons d'après nos lectures des enquêtes faites sur le sujet qu'il n'y a pas vraiment de remédiation en classe de FLE.

Pour aboutir à la confirmation ou à l'infirmité de nos hypothèses, nous comptons essentiellement distribuer des questionnaires aux enseignants. Ensuite, nous allons dans des classes pour assister aux cours et procéder à une observation afin de voir ce qui se réalise en situation de classe.

Nous comptons articuler notre travail comme suit :

Dans notre premier chapitre, nous ferons un aperçu global sur la situation des langues en Algérie. Puis, nous comptons traiter les interférences d'un point de vue linguistique ; la définition et les types par mesure de précision.

Dans notre deuxième chapitre, nous allons traiter l'impact des interférences sur l'enseignement/apprentissage du FLE, dont nous comptons nous intéresser sur l'enseignement du FLE en Algérie, puis de l'écrit au CEM, comme nous nous intéressons surtout aux interférences et leur impact d'un point de vue didactique.

Enfin, dans notre dernier chapitre, nous allons nous intéresser à l'évaluation et nous déterminerons ce qui du volet « remédiation », la démarche à suivre pour prévoir les interférences. Pratiquement, nous vérifierons sur le terrain ce qui intègre nos préoccupations.

Pour mener à bien notre recherche, nous avons recueilli, en premier lieu, un corpus à partir des séances d'observation auprès des classes de première année moyenne. Ces observations ont été assurées par un seul enseignant de chacun des deux établissements. Une quinzaine de séances assistées avec l'enseignant et la dernière séance a été assurée par nous-mêmes en restant toujours dans le cadre de l'observation.

Les séances d'observations se sont déroulées dans deux établissements :

Le premier est le C.E.M des FRERES HAMAD (Ouadhias). Les séances d'observation sont prises en charge par un enseignant ayant une licence de langue française comme diplôme et ayant moins de dix ans d'expérience.

Le deuxième établissement est le C.E.M de TIZI NTLATA. Les séances d'observation sont prises en charge par un enseignant ayant obtenu son diplôme à I. T. E de langue française ayant vingt quatre ans d'expérience.

En deuxième lieu, nous avons distribué une trentaine de questionnaires destinés aux enseignants de français de 1<sup>ère</sup> A.M dans les C.E.M de la Daira de OUADHIAS. Ces questionnaires comportent quinze questions chacun, généralement ouvertes. Nous avons essayé par la suite, d'analyser les réponses recueillies auprès des enseignants interrogés et les prises de notes faites lors des séances d'observation

# **Chapitre I**

## **Les interférences, fréquence et types**

Dans ce premier chapitre, nous comptons commencer par une petite mise en point sur la situation linguistique, plutôt plurilingue, en Algérie. Nous passerons ensuite à la définition des interférences, comme nous présenterons les différents types qu'en peut rencontrer. Pour réaliser ce chapitre, Pratiquement, nous comptons nous appuyer sur l'ensemble des séances d'observation que nous avons réalisées, nous vérifierons quelle est la fréquence des interférences dans les classes français de la première année moyenne, et quel est le type qui domine.

Pour commencer, nous devons faire un constat sur la situation des langues en Algérie.

## 1. Situation des langues en Algérie

« Il y a sur la surface du globe environ 150 pays et 4000 à 5000 langues différentes »<sup>1</sup>. Ce qui fait que le monde est plurilingue. Ce plurilinguisme fait que les langues sont constamment en contact.<sup>2</sup> Ainsi est le cas de l'Algérie qui s'est enrichi au contact de plusieurs langues.<sup>3</sup>

Afin d'étudier l'impact des interférences et leurs remédiations. il nous semble utile de donner un aperçu sur les langues en Algérie.

En effet, « la majorité de la population algérienne est plurilingue. L'Algérien utilise plusieurs langues pour communiquer: l'arabe standard, l'arabe algérien (dialectal), le kabyle et ses variantes régionales et le français ». <sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> CALVET. L. J. *La sociolinguistique*, P.23. (1993).

<sup>2</sup>Ibid. 23

<sup>3</sup> IBRAHIMI T. KH. *Les algériens et leur langue*. Consulté le 23 janvier 2013 en ligne.  
<http://anneemaghreb.revues.org/305>.

<sup>4</sup> AMARA. A. *Langue maternelle et langue étrangère en Algérie, conflits et cohabitation*. P. 121.  
Synergies Algérie n° 11 - 2010 p. 121. [Ressourcescla.univfcomte.fr/gerflint/Algerie11/abderrezak.pdf](http://ressourcescla.univfcomte.fr/gerflint/Algerie11/abderrezak.pdf)

Actuellement, l'arabe classique est enseignée à l'école et n'est pas parlée. La présence de l'arabe dialectal est la langue maternelle de la plupart des Algériens. Mais il ne faut tout de même pas ignorer, la présence de la langue Tamazight avec ses variantes régionales, comme le Chaoui, le Targui, le Tamzabithe, le Chleuh et le Kabyle, Parlés par une grande partie de la population algérienne. C'est la langue maternelle qui maîtrise en parallèle, le dialectal. Le français qui circule encore un peu partout en Algérie est officialisé dans l'enseignement comme la première langue étrangère des Algériens.

Cette coexistence de plusieurs langues fait que la situation linguistique en Algérie est très complexe comme le constate ABDELHAMID. S :

*« Le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme »*<sup>5</sup>. En effet, les causes de cette ambiguïté sont dues à l'histoire de l'Algérie et ses colonisateurs (Français, turc, romain).

En effet, KH. T. IBRAHIMI confirme aussi cette complexité en disant que :

*« Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile »*.<sup>6</sup>

---

<sup>5</sup> ABDELHAMID. S. Cité par HARBI. S. *Les représentations sociolinguistiques des langues (arabe, français) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi Ouzou*. P. 16. [www.ummo.dz/IMG/pdf/memoire-7](http://www.ummo.dz/IMG/pdf/memoire-7). Pdf. Janvier 2013.

<sup>6</sup> IBRAHIMI T. KH, 1998 :22. Cité par AMARA. A, *Langue maternelle et langue étrangère conflit et cohabitation*. P. 122, en ligne. [ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Algerie11/Abderrezak](http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Algerie11/Abderrezak). Pdf. Janvier 2013.

Ce que nous pouvons dire brièvement de la situation linguistique en Algérie se résume comme suit :

**L'arabe** : l'arabe est la langue officielle de l'Algérie, elle est aussi la langue du Coran. Il existe en Algérie deux variétés de cette langue, la langue maternelle d'une partie de la population algérienne, dite arabe dialectal, elle est le véritable « instrument de communication »<sup>7</sup> pour la majorité des locuteurs algériens. C'est la langue du quotidien et de leur première socialisation et celle utilisée essentiellement dans l'enseignement, l'administration et réservée pour l'usage officiel, est dite classique.<sup>8</sup>

**La langue amazighe** : elle est une langue nationale au même titre que l'arabe. Elle est notamment enseignée dans certains établissements, elle présente plusieurs dialectes dont le kabyle est le plus notoire. Le kabyle est la langue d'une partie importante de la population algérienne (4 à 6 million) : La langue maternelle des kabyles. Nous la retrouvons par ailleurs dans les medias principalement les radios (chaine 2) et quelques chaines télévisées (berbère T. V).

**Le français** : l'existence de la langue française en Algérie revient à la colonisation. Même après l'indépendance la langue française est toujours présente dans la société algérienne. Il ne faut pas aussi ignorer qu'elle occupe une place importante dans le quotidien des Algériens.<sup>9</sup>

Aujourd'hui, cette langue occupe un statut de première langue étrangère, elle occupe une place importante dans l'éducation, la politique

---

<sup>7</sup>HARBI S. *Les représentations sociolinguistiques des langues (arabe, français) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi Ouzou*. P. 21. [www.ummo.dz/IMG/pdf/memoire-7.pdf](http://www.ummo.dz/IMG/pdf/memoire-7.pdf), janvier 2013.

<sup>8</sup> HARBI S, op. Cit. p. 21.

<sup>9</sup> AMARA A, op. Cit. p. 121.



et d'administration. De plus, l'enseignement/apprentissage de cette langue est obligatoire dans les établissements scolaires algériens dès la troisième année primaire. Cette coexistence permanente produit les interférences sur plusieurs plans. Ce qui nous amène à nous interroger sur la définition des interférences et de son domaine de recherche.

## **2. Définition de l'interférence et la linguistique contrastive et son champ d'étude**

### **2.1. Brève définition de la linguistique contrastive et son champ d'étude**

Après avoir remarqué que les apprenants trouvent beaucoup de difficultés à apprendre une langue étrangère, plusieurs linguistes ont tenté d'établir un moyen pour faire face aux lacunes enregistrées dans cet enseignement/apprentissage. Par la suite, leurs recherches et études ont donné naissance à une nouvelle discipline : la linguistique contrastive.

Si nous avons à définir brièvement ce domaine dont l'importance est capitale pour la didactique, nous dirons que la linguistique contrastive est une branche de la linguistique qui s'attache à comparer les structures de deux ou plusieurs langues.<sup>10</sup>

Cette discipline nous intéresse particulièrement, puisque, à en croire F. DEBYSER, c'est la linguistique contrastive qui s'occupe par excellence de notre objet de recherche. En effet, elle a pour principal objectif « l'application »<sup>11</sup> des théories linguistiques dans l'enseignement des

---

<sup>10</sup> Wikimedia par Moulin, encyclopédie libre. *la linguistique contrastive*.

<sup>11</sup> DEBYSER F. Op. Cit. P. 32.

langues étrangères<sup>12</sup>. Elle consiste à « prédire des fautes, prévenir, corriger »<sup>13</sup> afin de faciliter le passage, lors de l'enseignement et l'apprentissage, d'une langue à une autre. Elle met aussi l'accent sur les difficultés rencontrées par les apprenants d'une langue étrangère qui proviennent de leur langue maternelle qu'on appelle les interférences.

## 2.2. Les interférences

Lorsqu'un apprenant est en situation d'apprentissage d'une langue étrangère, il est souvent confronté à des difficultés dues à la langue maternelle. Ces difficultés sont appelées interférence, Comme l'affirme F. DEBYSER dans son article " la linguistique contrastive et les interférences ". « De prime à bord, L'interférence linguistique est un Phénomène résultant du contact de deux ou plusieurs langues et se manifestant par l'emploi, dans une langue, d'éléments propres à une autre langue. »<sup>14</sup>.

Les premières études sur le phénomène d'interférence reviennent aux travaux de WEINREICH (1953). Il définit l'interférence comme une « *déviat*ion par rapport aux normes de deux langues en contact ». <sup>15</sup>. En effet, nous remarquons que WEINREICH a utilisé le terme de déviation pour qualifier les interférences, déviation, étant péjoratif. En tout cas, nous y reviendrons avec plus de détails, au sens accordé aux interférences, en linguistique.

---

<sup>12</sup> Pour DEBYSER. F, il s'agit de la langue seconde, mais nous pensons que la langue étrangère prime quant à ce point.

<sup>13</sup> DEBYSER. F. Op. Cit. P. 34.

<sup>14</sup> <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/interf%C3%A9rence/43688>.

<sup>15</sup> DEBYSER. F. Op. Cit. p. 33.

Par ailleurs F. DEBYSER a donné un ensemble de définitions que nous trouvons pertinentes pour notre recherche. En effet, pour lui, les interférences se divisent en trois :

• **linguistique** : Il définit l'interférence comme un accident du bilinguisme, en s'inspirant de la définition de W. MAKEY comme étant « *l'interférence est l'emploi lorsque l'on parle ou l'on écrit dans une langue, d'éléments appartenant à une autre langue* »<sup>16</sup>

• **Psychologique** : L'interférence est considérée comme une contamination de comportement, autrement dit elle est aussi définie comme étant l'effet négatif que peut avoir une habitude sur l'apprentissage d'une autre habitude.<sup>17</sup>

• **Pédagogique** : L'interférence est un type particulier de fautes, qualifiée selon DEBYSER. F comme déviation, glissement, transfert, parasites.

Les interférences que produisent les élèves en situation d'écrit proviennent de divers points :

Orthographe, conjugaison, la ponctuation, aussi les difficultés liées au non respect de la consigne, syntaxiques, phonétique et sémantique, etc.

### 3. Les Types des interférences

#### 3.1. Interférences phonétiques

Lorsqu'un apprenant algérien est en situation d'apprentissage d'une langue étrangère, il a tendance à mélanger les sons de la langue cible avec ceux du système phonologique de sa langue maternelle. Prenons un exemple : Un arabophone interfère le phonème /p/ par le phonème le plus

---

<sup>16</sup>MAKEY. W, cité par DEBYSER. F. Op. Cit. P. 34.

<sup>17</sup>Ibid. P. 34

proche/b/. Parce que le /p/ n'existe pas dans le système phonologique arabe. Citant à titre illustratif : Au lieu de [papa], c'est [baba].

Dans notre cas, nous avons remarqué lors de nos séances d'observation que les élèves ont tendance à prononcer certains phonèmes approximativement : Les phonèmes en question s'avèrent très proches de leurs voisins. Ce qui n'est pas sans conséquences perverses sur la compétence phonétique des élèves. En voici les plus récurrents des exemples, dans le tableau N°1

Interférence	Correction
-corage	-courage
-mousure	-mesure
Dou	Deux
Cilture	Culture
Apri	Après
Murir	Mourir

Tableau n°1 : phonèmes contaminés par des sons voisins

Dans le tableau ci-dessus, nous remarquons que les interférences phonétiques sont dues au système vocalique de l'arabe qui ne possède que trois voyelles orales: /a/, /o/ ,/i/ contrairement au français qui possède plusieurs voyelles orales et nasales:/a/,/ə/,/i/,/ɔ/,/ɛ/,/u/,/y/, les voyelle nasales /ɔ̃/,/ɛ̃/,/ɑ̃/,/œ̃/ ne font pas partie du système vocalique de l'arabe. Les apprenants de première année peuvent, dans certains cas, ce qui n'est pas fréquent, les prononcer ; mais ne peuvent faire la distinction.

## **3.2. Interférences morphosyntaxiques**

### **3.2.1. Niveau morphologique**

La morphologie est différente de la syntaxe, quoi que beaucoup les confondent. Les linguistes convergent à dire qu'au moment où la syntaxe s'intéresse à l'organisation des mots dans la phrase, la morphologie ne dépasse pas le cadre du mot.

#### **3.2.1.1. Conjugaison**

A notre sens, la conjugaison est celle qui pose réellement problème en invoquant le morphologique. En effet, Un apprenant de première année moyenne est souvent confronté à des problèmes de conjugaison, en langue étrangère (le français en particulier vu sa conjugaison jugée objectivement très complexe). Dans la même perspective, nous remarquons que la langue arabe ne connaît que deux temps verbaux : le présent (ayant aussi la valeur du futur) et le passé. Par contre, le français présente une multitude de modes et de temps.

Pour ce qui est de notre cas, il faut noter que nous n'avons trouvé aucune référence aux auxiliaires lorsqu'il s'agit des temps composés. En effet, raisonnement tout à fait logique, l'arabe ne présente pas, à notre connaissance des temps composés. Nos élèves ont écrit cela « l'agneau mangé par le loup ». Au lieu de « l'agneau est mangé par le loup », « le petit éléphant chassé par les gens ». Au lieu de « le petit éléphant est chassé par les gens ».

#### **3.2.1.2. le genre des noms**

Les apprenants sont souvent influencés par le genre de nom de leurs langue maternelle équivalent à celui de la langue cible. En effet, la correspondance entre les genres de ces deux langues est loin d'être

équivalente : Beaucoup de noms féminins en arabe sont masculin en français et le contraire est juste. Prenons un exemple en sachant qu'il y a beaucoup d'autres: -« La route » en français est féminin, en arabe [الطريق], en kabyle [avriɖ] c'est masculin-, est écrit souvent au masculin « le route »\*

C'est ce que nous avons observé pendant notre étude. Probablement un exemple nous éclairera: En production écrite, un œuf -en français masculin en arabe [بيضة], en kabyle [thamellalt] c'est féminin-, est souvent écrit au féminin, à savoir un œuf\*.

### 3.2.2. Niveau syntaxique

Ce genre d'interférence est produit surtout au niveau des règles de la conjugaison et au niveau de l'ordre. Par exemple, en arabe, la phrase nominale est celle qui commence par un nom, alors qu'en français, c'est une phrase qui ne contient pas de verbe. Mais le point commun, c'est la même ponctuation finale pour tous types de phrases, car le code est le même. De même pour la structure de la phrase, les parties du discours « sujet-verbe-complément » sont présents en arabe comme en français. Mais en français le verbe est presque toujours précédé par le sujet sauf exception (inversement du sujet/verbe) celui-ci s'accorde en genre et en nombre avec son sujet, alors qu'en arabe le sujet peut se placer avant le verbe qui s'accorde en genre et en nombre (ex : les enfants jouent), ou après, ce qui correspond à une phrase verbale qui commence par un verbe qui ne s'accorde qu'en genre (ex : joue les enfants).

En outre, Pour ce qui est de notre analyse, nous avons relevé plusieurs exemples dont nous relevons cet échantillon :

-« vit \*le panda dans la forêt ». Au lieu de « le panda vit dans la forêt ».

-« *Vit la chouette près des maisons\** ». Au lieu de « *la chouette vit près des maisons* ».

-« *se nourrit-elle\** des petits oiseaux ». Au lieu de « *elle se nourrit des petits oiseaux* ».

Nous avons remarqué que les apprenants sont très souvent influencés par leur langue maternelle, ils font des traductions mot à mot vers la langue cible. C'est ce que nous avons relevé dans leurs activités de l'écrit. En effet, les enseignants affirment ce constat dans leurs réponses à nos questionnaires. En voici quelques exemples de leurs réponses :

-Enseignant1 : « ils font des traductions mot à mot et ils réfléchissent en kabyle »

-Un autre enseignant s'étonne: «des structures des langues calquées sur le système de la langue arabe, parfois kabyle».

### 3.3. Les interférences lexico-sémantiques

La lexicologie s'occupe des masses de mots que forme le lexique d'une langue. La sémantique, pour sa part, est l'étude scientifique de la signification. Une interférence dite lexicale c'est l'unité des premières articulations.

A la lumière de nos séances d'observations, nous avons constaté que les apprenants de première année moyenne font ce genre d'interférence que les chercheurs appellent lexico-sémantique, par ce que peut être ils ont appris le kabyle ou l'arabe comme première langue acquise. Et comme le français est la seconde langue apprise à l'école après «trois années d'arabe classique et qu'il n'y a aucune équivalence avec le français, les apprenants font référence à cette langue (arabe classique) dans le domaine de la lexico-

sémantique. Le tableau 02 ci-dessous, résume quelques exemples d'interférences commises par les apprenants.

<b>Interférence</b>	<b>Correction</b>
La reine fait un œuf	La reine pond un œuf
La labeille	L'abeille
un place	une place
Le maison	la maison
l'ouvrière va donner à la larve quelques nourritures	L'ouvrière nourrit la larve.

Tableau n°2 : les interférences lexico-sémantiques



Tout au long de ce chapitre, nous avons tenté de situer les divers types interférences. Nous avons défini globalement ce que les linguistes entendent par interférence. Nous avons ainsi remarqué que les interférences sont omniprésentes. Il se trouve en effet, que la langue maternelle, que ce soit au niveau des représentations (la cognition) et/ou au niveau des comportements langagiers, ne se détache pas de la langue 1 (l'arabe) (par opposition à l'Oranais, le CHaoui etc) des apprenants. Outre cela, après avoir énuméré les types des interférences, nous constatons que le type dominant dans notre cas est l'interférence morphologique, même si le sémantique est aussi, à titre quasiment identique, très fréquent. Ceci relève à notre sens du cadre de la pensée, classiquement liée au langage.

Ces résultats obtenus dans ce premier chapitre, nous servent d'assises pour le second chapitre qui portera sur l'impact des interférences sur le processus d'enseignement/apprentissage du F L E.

## **Chapitre II**

# **Impact des interférences sur l'enseignement/apprentissage du FLE**

## **Chapitre II L'impact des interférences sur l'enseignement/apprentissage du FLE**

---

Dans ce deuxième chapitre, comme nous l'avons signalé au chapitre précédent, nous allons tenter de traiter de l'impact des interférences sur le processus d'enseignement/apprentissage du FLE. Nous comptons nous intéresser dans un premier temps sur l'enseignement du FLE en Algérie, puis de l'écrit au CEM et nous allons traiter les interférences d'un point de vue didactique. Pour mener à bien la réalisation de ce chapitre, nous comptons dans la pratique, présenter le projet 2 du manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> A.M, comme nous allons nous intéresser aux points de vue des enseignants, sur les interférences et les attitudes et représentations de leurs apprenants.

### **1. L'enseignement du français en Algérie**

L'histoire de la langue française en Algérie commence par la colonisation. De ce fait, l'Algérie a connue une forte coexistence de langues et une situation linguistique qualifiée de « complexe »<sup>1</sup>

Même si la langue française était au début la langue du colonisateur, aujourd'hui, on constate qu'elle est toujours présente dans la société algérienne et occupe un statut de première langue étrangère et officialisée dans l'enseignement dès la troisième année primaire.

L'enfant algérien acquiert dès sa naissance une langue dite langue maternelle (kabylo ou arabe). A partir de sa scolarisation il apprend l'arabe standard pour communiquer; une fois qu'il a acquis cette langue nationale et officielle, il entame l'apprentissage d'autres langues dites « étrangères » commençant par l'apprentissage de la langue française. Rappelons qu'elle est enseignée dès la troisième année primaire, jusqu'au terminal.

L'intérêt de l'enseignement /apprentissage du F.L.E est porté sur l'apprenant, et parmi les objectifs de cet enseignement/apprentissage : La communication. Comme le démontre C. Puren : « *Apprendre une langue,*

---

<sup>1</sup> AMARA. A. Op. Cit. p. 121.

## Chapitre II L'impact des interférences sur l'enseignement/apprentissage du FLE

---

*c'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication ou l'apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes de la langue cible »<sup>2</sup>*

l'enseignement du FLE a pour but d'amener les apprenants de 1<sup>ère</sup> A.M à apprendre petit à petit à écouter, parler, lire et écrire pour pouvoir expliquer, informer et prescrire dans des situations de communication diverses<sup>3</sup>

### 2. L'enseignement de l'écrit au CEM

L'objectif principal de tout enseignement/apprentissage des langues est l'activité de la compétence communicative. A en croire Cuq et Gruca : La compétence de communication est « un concept méthodologique qui se situe au centre de la didactique des langues, c'est un savoir de type procédural, dont il est désormais traditionnel qu'il se réalise par deux canaux différents écrit et oral »<sup>4</sup>

Effectivement, l'écrit et l'oral sont deux éléments essentiels dans la compétence de communication et ils sont étroitement liés. L'oral est fréquemment utilisé au service de la lecture et de l'écriture et considéré comme « le maillon fondamental dans l'apprentissage d'une langue étrangère ».<sup>5</sup>

En outre, il est aussi très important de signaler l'importance de l'écrit dans l'enseignement/apprentissage du F L E.

---

<sup>2</sup> PUREN. C, cité par GAOUAOU. M. , *L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère et la quête d'une nouvelle approche avec les autres cultures. Synergie Algérie* n°4-2009 p. 210. [ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Algerie4/gaouaou.pdf](http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Algerie4/gaouaou.pdf)

<sup>3</sup> Manuel scolaire de 1 A.M p. 2.

<sup>4</sup> CUQ. J- P et GRUCA. I, *cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, p. 155

<sup>5</sup> AMOURAT. H. *les outils d'évaluation de l'expression orale au secondaire : cas des classes de terminale au nouveau lycée de Beni Mouhli Sétif*. P.08. promotion juin 2010.

### **3. Présentation du projet 2 du manuel de 1<sup>ère</sup> A.M**

Dans les pages qui suivent, nous allons présenter le manuel scolaire de l'apprenant, le projet 2, afin de mettre l'accent sur les activités de l'écrit.

Commençons tout d'abord par l'objectif général, cité dans le programme : Il s'agit : « *De permettre à l'élève de renforcer les compétences acquises au primaire par la mobilisation des actes de parole dans des situations de communication plus diversifiées à travers la compréhension et la production de textes de types explicatif et prescriptif* »<sup>6</sup>.

Dit autrement, l'enseignement du français au collège vise des objectifs diversifiés, en première année moyenne qui est notre niveau de la recherche est de permettre à l'élève de renforcer les compétences acquises au primaire par la mobilisation des actes de parole dans des situations de communication plus diversifiées à travers la compréhension et la production de textes de type explicatif et prescriptif.

Notons aussi, par ailleurs, que l'enseignement/apprentissage de la langue française en Algérie a connu quelques changements sur le plan de l'organisation du système, issus de la dernière refonte de celui-ci. Ces modifications qui touchent particulièrement les programmes scolaires et les manuels nous paraissent importantes, et influent, considérablement au sujet qui nous concerne.

Comment est envisagé le nouveau programme de première année moyenne ? Ce manuel est basé sur trois projets, mais nous allons présenter le projet 2 à titre illustratif, faute de manque de temps, mais aussi car nos séances d'observations étaient réalisées lors de la réalisation de ce projet. Il se présente comme suit :

---

<sup>6</sup> Programme 1<sup>ère</sup> A.M

## Chapitre II L'impact des interférences sur l'enseignement/apprentissage du FLE

---

Le projet : *dans le cadre d'une campagne d'information, je réalise une brochure destinée aux élèves d'un autre collège pour leur expliquer la nécessité de préserver l'environnement et protéger les animaux en voie de disparition.*<sup>7</sup>

Il est composé de deux séquences, s'organisant ainsi :

*Séquence1 : Présenter un animal dans son environnement.*

*Séquence2 : Expliquer un phénomène naturel : Le cycle de l'eau.*

Précisons, tout de même que tout l'enseignement/apprentissage, affecte chacun de ces éléments:

1. Apprentissage des structures fondamentales de la langue
  - Conjugaison une heure de cours dans une séquence.
  - Vocabulaire 1 heures de cours dans une séquence.
  - Grammaire une heure de cours dans une séquence.
2. L'enseignement et l'expression orale et de la compréhension de l'écrit
  - Expression orale une heure de cours dans une séquence.
  - Compréhension de l'écrit 3 à 4 heures de cours.

Nous jugeons intéressant à présent de donner un exemple du déroulement du projet de classe, pour mieux comprendre ce qui se réalise en classe de première année moyenne en compétence d'écrit. Nous allons le proposer sous forme de tableaux.

---

<sup>7</sup> Manuel scolaire de 1<sup>ère</sup> A.M. P. 6.

## Chapitre II L'impact des interférences sur l'enseignement/apprentissage du FLE

**Sequence1** : présenter un animal dans son environnement.

Lecture	Langue	Ecriture
-Lire des textes pour pouvoir présenter un animal dans son environnement.	-Le procédé d'explication, la définition, la reformulation. -l'expression de la cause (par ce que, car). -Le passé composé de l'indicatif. -Le participe passé employé avec l'auxiliaire « être ».	-Présenter un animal de son choix dans son milieu naturel.

Tableau 03 : présenter un animal dans son environnement.

**Séquence 2** : expliquer un phénomène naturel (le cycle d'eau)

Lecture	Langue	Ecriture
Expliquer un phénomène naturel	Caractérisation L'expression de la chronologie. Futur simple de l'indicatif : verbes du 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>ème</sup> groupe+ « être » et « avoir ». Le participe passé employé avec l'auxiliaire « avoir ».	Expliquer le cycle de reproduction chez l'abeille

## Chapitre II L'impact des interférences sur l'enseignement/apprentissage du FLE

---

Tableau n04.

Nous remarquons qu'en classe de 1<sup>ère</sup> A.M, l'écrit a une place importante dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE ; l'activité langagière proprement orale est quasi inexistante. La compétence de l'écrit contribuera, en effet, à développer des compétences pour réaliser des brochures, qui sont l'objet même du projet en entier, ces brochures demandent aussi des dessins, photos, couleurs, etc. Qui permettent de connaître plusieurs techniques de les réaliser.

Autres considérations, du côté plutôt théorique : **l'écrit est vu** comme le centre de l'évaluation de quelconque apprentissage, et son enseignement en classe de 1<sup>ère</sup> A.M permet à l'apprenant de communiquer, d'informer et surtout de se faire comprendre dans des situations de communication de la vie.

Pour conclure, nous devons retenir de cette partie une idée que nous jugeons primordial : Nous pensons, et nous l'avons démontré, que la prédominance est pour l'écrit, l'oral, en effet, est minimisé pour ne point dire complètement banni.

### 4. Niveau des apprenants en compétence écrite

Pour mieux justifier et comprendre le déroulement du processus d'enseignement/apprentissage de l'écrit en classe de première année moyenne, de prime abord, nous avons envisagé de travailler sur *l'impact des interférences de l'arabe sur les activités de l'écrit en FLE et leurs remédiations en classe de première année moyenne*. A partir des séances d'observation et les questionnaires que nous avons distribués aux enseignants, ceux-ci affirment, sans contours, que le niveau de leurs élèves est « faible ». Nous nous demandons justement, par rapport à qui ces



## **Chapitre II L'impact des interférences sur l'enseignement/apprentissage du FLE**

---

enseignants comparent le niveau de leurs apprenants ? Le comparent-ils par rapport aux anciens élèves Ou bien par rapport à eux ? Ou peut-être par rapport au programme ? A partir de ces interrogations, nous jugeons utile de nous interroger sur le niveau réel de ces apprenants.

### **5. Niveau réel des apprenants de 1<sup>ère</sup> A.M**

Avant de confirmer ou d'infirmer ce constat des enseignants, nous devons d'abord faire une analyse sur le niveau réel de ces apprenants.

Le niveau est-il réellement si bas ? Pour ce, nous avons envisagé de faire des exercices de production écrites pour les apprenants selon les critères objectifs du CECRL<sup>8</sup> pour chaque niveau, ensuite nous ferons notre synthèse.

#### **5.1. Présentation des exercices**

Nous avons proposé afin de déterminer le niveau des élèves en compétence écrite, deux exercices que nous avons soumis à une trentaine d'apprenants, à la manière d'un examen : Les apprenants en effet n'ont pas le droit de discuter entre eux et n'ont aucun document.

Les exercices en question ne concernent que le niveau A1<sup>9</sup> et le niveau A2<sup>10</sup>, car nous sommes persuadé qu'il serait illusoire de penser que le niveau des apprenants peut dépasser lesdits niveaux.

Les deux exercices par ailleurs se présentent ainsi :

#### **Exercice 1**

Tu veux créer une boîte mail sur Hotmail (MSN), tu es appelé à remplir une fiche contenant l'ensemble d'information te concernant.

---

<sup>8</sup> Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues.2005.

<sup>9</sup> A1 : Niveau Introductif ou Découverte, l'élève doit être capable d'écrire une courte carte postale simple, par exemple de vacances. Il peut porter des détails personnels dans un questionnaire.

<sup>10</sup> A2 : Niveau Intermédiaire, l'élève doit être capable d'écrire des notes et messages simples et courts. Il peut écrire une lettre personnelle très simple, par exemple de remerciements.

## Chapitre II L'impact des interférences sur l'enseignement/apprentissage du FLE

---

Remplis la fiche ci-dessous (Annexe 08).

### Exercice 2

Un ami à toi t'a envoyé une lettre dans laquelle il te donne de ses nouvelles. Réponds-lui dans une lettre de cinq lignes. (Annexe 09).

### 5.2. Résultat de l'enquête

Après avoir recensé toutes les copies des apprenants, nous remarquons que dans le premier exercice les apprenants ont pu remplir le formulaire avec facilité : sur 35 élèves 28 ont bien répondu. De ce fait, nous considérons les élèves de première année moyenne comme relevant du niveau A1 du CECRL. A présent, nous nous interrogerons si les apprenants atteignent le niveau A2 ?

Pour ce, nous leur avons soumis un deuxième exercice. Dans celui-ci, nous défalquons que le résultat est insuffisant malgré la disposition des critères de réussite d'une lettre à leur égard. Or, nous avons seulement deux élèves qui ont tenté de répondre, mais ils n'ont pas respecté les exigences quant à la lettre.

Par ailleurs, nous remarquons que les résultats des apprenants obtenus confirment que leurs niveau est A1 selon le CECRL. Puisqu'ils ont pu répondre aux critères de ce niveau, c'est-à-dire, de pouvoir insérer ses renseignements personnelles dans une fiche, donc nous pouvons dire que ce niveau, c'est-à-dire A1, est acquis. Cependant, en ce qui concerne le niveau A2 il n'y a pas de quoi affirmer l'atteinte.

A noter que ces apprenants sont seulement à leur 4<sup>ème</sup> année d'apprentissage du français. Sachons qu'à ce stade rien d'étonnant, puisque les exercices à trou sont privilégiés par les débutants.

Mais, ce constat n'est pas inquiétant, parce qu'avec les premières années nous n'attendons pas à ce qu'ils dépassent le niveau A1. Ce niveau ils l'ont acquis, mais ce n'est pas un niveau faible, si l'on en compare aux

## Chapitre II L'impact des interférences sur l'enseignement/apprentissage du FLE

---

étudiants nouvellement inscrit en licence de français<sup>11</sup>. Nous pensons qu'il est satisfaisant contrairement à ce que pensent la majorité des enseignants (plus de 66 %) qui, à notre sens, sous estiment le niveau de leurs apprenants en affirmant qu'il est faible.

Autrement dit, **Les enseignants sont ils conscients ?**, non, seule une minorité d'enseignants ont vu juste. En effet, quelques enseignants faisant partie de la majorité écrasante ont affirmé ceci (nous relevons trois) :

*« Il reste beaucoup de choses à faire (revoir les programmes) »*

*« Des disparités dans une même classe et entre les élèves de différentes classes, des productions illisibles et incompréhensibles aux productions agréables à lire ».*

*« Varie en fonction de la situation familiale, parents francophones habitudes de lecture à la maison ».*

Ceci dit, nous pensons qu'à présent il importe de nous pencher sur cette question des interférences d'un point de vue purement didactique. Autrement dit, que pensent les didacticiens spécialistes des interférences de celles-ci ?

### 6. Implication didactique sur les interférences

Les erreurs interférentielles sont jugées selon deux points de vue particulièrement essentiels. D'un point de vue linguistique, nous avons déjà mentionné que l'interférence linguistique est considérée comme une déviation pour F. DEBYSER. Les didacticiens, quant à eux, adoptent deux points de vue pourtant contradictoires : les uns pensent qu'elles favorisent l'apprentissage (transfert) les autres estiment qu'elles constituent la cause

---

<sup>11</sup> AMMOUDEN, A. et AMMOUDEN, M. (2010) « le français à l'université et l'échelle des compétences du cadre européen commun des références pour les langues ». In S. Aouadi, L. Kadi et J. Cortès (coord). *Le français langue/objet d'enseignement*, synergie Algérie n9 pp.37-44.

## Chapitre II L'impact des interférences sur l'enseignement/apprentissage du FLE

---

essentielles des fautes (les interférences).<sup>12</sup> En outre, l'erreur est considérée comme point d'appui et comme un indice d'apprentissage. (Voire nécessaire)<sup>13</sup>

En outre, les ressemblances et les différences existantes entre les systèmes de deux langues pourraient provoquer des transferts. Ces derniers peuvent être positifs ou négatifs. En effet, les différences entre les langues (langue maternelle et langue étrangère) constituent, la cause essentielle des interférences, comme elles favorisent aussi l'acte de l'enseignement.<sup>14</sup>

Pour notre part, nous considérons les interférences comme des erreurs (nous employons intentionnellement ce concept par opposition à celui de faute), mais, nous nous plaçons du côté de Jean-Pierre Astolfi<sup>15</sup>, qui considère les erreurs comme étant positives, un indice d'apprentissage.

### 6.1. Qu'en pensent les enseignants des interférences

Comme nous l'avons déjà signalé, les interférences font l'objet d'étude des linguistes et didacticiens, à titre quasi égal. Ce phénomène est aussi un sujet inévitable pour les enseignants des langues étrangères. Toutefois, nous nous demandons quelle est la position des enseignants vis-à-vis de ces interférences et comment ces dernières sont elles prises en charge en 1<sup>ère</sup> A.M.

Pour notre cas, nous avons remarqué que les enseignants lors de la réalisation du cours, jouent le rôle de détenteurs du savoir. À cet effet, pas question de laisser libre cours aux apprenants. De fait, les apprenants, s'aventurant peu, ne risquent pas de « commettre » des interférences, puisque le recours à la langue maternelle est prohibé.

---

<sup>12</sup> CUQ. J. P., *Dictionnaire de didactique des langues secondes et étrangères*. P 139

<sup>13</sup> ASTOLFI. J. P., *L'erreur un outil pour enseigner*. (2006)

<sup>14</sup> CUQ. J. P. Op. Cit. p.139.

<sup>15</sup> ASTOLFI. J.P considère l'erreur comme un indice d'apprentissage.

## Chapitre II L'impact des interférences sur l'enseignement/apprentissage du FLE

---

Mais, pour les enseignants, se permettent le recours à la langue maternelle. Ils l'utilisent en cas de blocage : Pour expliquer un terme que les apprenants n'arrivent pas à comprendre en langue cible. Nous l'avons en effet remarqué lors des séances, et, de plus, les enseignants l'ont affirmé dans l'entretien que nous avons eu avec eux. Notons l'une des réponses les plus pertinentes :

*Personnellement, j'utilise la langue kabyle, seulement pour leur faire en quelques sorte la morale pour une bêtise qu'ils ont commise, pour bien se faire comprendre et sinon, pendant le cours je leurs donne plus de temps ou plus de chance pour pouvoir comprendre, et lorsqu'il faut que j'intervienne, j'interviens mais toujours en langue française.*

Pour ce qui est des erreurs commises par leurs apprenants en compétence orale et écrite, nous avons constaté lors de nos séances d'observation qu'ils corrigent les erreurs immédiatement. Toutefois, ils ne font pas attention lorsque l'élève recourt à la langue maternelle pour prendre la parole ou même dans leurs activités d'écrits ; ils considèrent ceci comme anodin.

Pour confirmer ce constat, nous recourons à l'entretien: la majorité des enseignants, pour ne pas dire tous les enseignants, ont confirmé que leurs apprenants font recours à la langue maternelle. Tout en trouvant cette démarche comme positive, le fait que l'apprenant a utilisé une autre langue, autre que la langue cible, pour se faire comprendre, c'est déjà un acquis. Nous tenons à signaler que ceux, qui trouvent qu'il est nécessaire de recourir à la langue maternelle, capitalisent plus de 20ans d'expérience dans le domaine d'enseignement.

## Chapitre II L'impact des interférences sur l'enseignement/apprentissage du FLE

---

Néanmoins, les autres, qui sont nettement minoritaires, freinent leurs élèves, en les corrigeant pour un bon apprentissage d'une langue. Un enseignant attire particulièrement notre attention par ces propos :

*L'apprentissage d'une langue, dit-il, se fait avec la langue elle-même. Je déconseille fortement l'utilisation par exemple du dictionnaire bilingue. Je pense que le français doit être omniprésent, et l'unique présent en classe. Je n'accepte nullement une autre langue que le français !*

Même un tic langagier n'est point accepté par cette catégorie rigoureuse d'enseignants orthodoxes. En sciences du langage, un **tic de langage** se dit de certaines habitudes langagières machinales ou inconscientes, manière de s'exprimer, qui relève du procédé ou de l'habitude.<sup>16</sup>

Nous avons observé ce genre d'expression lors de notre enquête. Prenons par exemple quelques mots fréquents comme : waguï, achou, (dans l'expression : « on dit dagui que la règle).

### 6.2. Qu'en est-il des apprenants?

L'apprenant constitue le pôle fondamental dans une classe. Avec l'avènement de l'approche communicative qui correspond à la naissance de la didactique, et maintenant avec l'entrée par compétence, l'intérêt est porté dorénavant sur l'apprenant. C'est à lui-même de construire son savoir, et l'enseignant n'a qu'à le guider, à l'orienter. Cet apprenant, au cours d'apprentissage d'une langue étrangère, est souvent confronté à plusieurs obstacles. L'interférence serait l'un des obstacles « nuisible » à l'efficacité de l'apprentissage, à en croire les détenteurs de l'idée reçue.

---

<sup>16</sup> Wikipedia [http://fr.wikipedia.org/wiki/Tic\\_de\\_langage](http://fr.wikipedia.org/wiki/Tic_de_langage)

## Chapitre II L'impact des interférences sur l'enseignement/apprentissage du FLE

---

Pour ce qui nous concerne, nous avons remarqué lors de nos séances d'observation et dans leurs productions écrites et même dans leurs cahiers, que les apprenants sont beaucoup influencés par leur langue maternelle et confirmé aussi de la part des enseignants, en disant qu'ils font la traduction mot-à-mot.

D'une part, si nous analysons les interventions des élèves, en situations de classe, nous constatons qu'ils produisent souvent des phrases incomplètes et asyntaxiques. Ils ne donnent, en effet, que rarement des réponses complètes et correctes. Ceci dit, ils ne prennent pas, selon nous, l'initiative. Mais ils attendent que l'enseignant les interroge. Ce constat est alarmant, pourquoi les élèves ne répondent-ils pas convenablement?

De même, nous avons remarqué que sur 28 élèves, seulement 3 à 4 élèves qui répondent d'une manière individuelle (personnelle). Chose qui n'est guère satisfaisante à nos yeux. On se demande alors, pourquoi les élèves n'arrivent pas à répondre : Est-ce que cela vient d'un blocage personnel ou c'est l'enseignant qui ne leurs laisse pas le temps pour pouvoir répondre, en les bloquant ?

Également, nous avons remarqué dans la classe A, qu'elle comporte une dizaine de doublant. Ils occupent une rangée entière. C'est peut être à cause de cet isolement qu'ils n'arrivent pas à intervenir en classe ? Ou peut-être sont ils moins sollicités ?

Pour notre cas, nous pensons qu'il est préférable de mélanger les bons élèves avec les moins bons. Nous estimons qu'il est profitable de les faire travailler en groupe. Comme l'écrit Piaget qui affirme: « ...le travail par équipes est en principe plus 'actif' que le travail purement individuel (...) ...l'équipe développe l'indépendance intellectuelle de ses membres »<sup>17</sup>

---

<sup>17</sup> PIAGET, 1997, pp. 143 – 144, en ligne mars2013. [http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2011.glaser\\_j&part=328371](http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2011.glaser_j&part=328371)

## Chapitre II L'impact des interférences sur l'enseignement/apprentissage du FLE

---

Par contre, dans la classe B même si y avait des doublants, ils ne sont pas remarquables car ils sont éparpillés.

D'autre part, nous avons aussi, remarqué que les apprenants ne peuvent pas s'exprimer sans recourir à d'autres langues. Prenons un exemple illustratif : l'élève a écrit : « le panda fait [عشاه]\* ». Au lieu de « le panda se nourrit de l'herbe ».

Nous avons par ailleurs, constaté lors de l'entretien que nous avons eu avec eux qu'ils font recours à la langue maternelle ou la langue seconde, en cas de blocage. Pour quelques uns, le fait que leurs camarades font référence à une autre langue pour s'exprimer les gêne, trouvant ainsi l'occasion pour rire.

Tout au long de ce chapitre, nous nous sommes intéressé à l'enseignement du français en général en Algérie, puis, de l'enseignement de l'écrit au CEM. Pour ce, nous avons fait la présentation du projet 2 du manuel de 1<sup>ère</sup> A.M. A l'aide des critères du CECRL, nous avons déduit que nos apprenants ont acquis le niveau A1 que nous jugeons largement satisfaisant. Nous avons tenté de traiter les interférences d'un point de vue purement didactique. En outre, nous nous sommes penché du côté des apprenants et du côté des enseignants pour savoir davantage sur l'impact des interférences sur les uns et sur les autres.

Ces résultats obtenus dans ce chapitre, nous semble importants, et nous servent pour le dernier chapitre qui portera sur les modalités de remédiations des erreurs interférentielles.



## **Chapitre III**

# **Modalités de remédiation aux erreurs interférentielles**

Dans ce dernier chapitre, nous avons opté pour la définition de l'évaluation qui est étroitement liée à la remédiation. Ou Nous allons procéder au rôle de l'évaluation formative dans la régulation des interférences. Nous définirons ainsi ce que nous entendons par remédiation, et, en nous appuyant sur nos séances d'observations, nous vérifierons si la remédiation des erreurs interférentielles se réalise dans les classes de français de 1<sup>ère</sup> A.M. Et comment peut- on remédier à celle-ci?

L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère a toujours fait l'objet de plusieurs interrogations, dont figure celle de l'évaluation et son importance. Plusieurs chercheurs et didacticiens en effet ont tenté d'apporter une meilleure amélioration à la dite problématique telle que Christine Tagliaute, Charles Hadji et beaucoup d'autres.

L'évaluation est un principe fondamental dans l'enseignement / apprentissage du FLE, dans le domaine de l'éducation, cette formation est un élément clé de tout programme de formation<sup>1</sup>

## 1. Définition de l'évaluation

*«L'évaluation est un rapport central que toute formation établit entre des objectifs plus au moins énoncé au départ, déterminant un programme de connaissance à acquérir. au cours de la décennie 1990, l'évaluation est devenue l'une des préoccupations majeures de la didactique des langues étrangères et, en particulier, du FLE».*<sup>2</sup> En effet, l'évaluation n'a de sens que par rapport aux objectifs visés, elle a une grande importance pour la didactique des langues.

---

<sup>1</sup> EI MHOUTI. A, NASSEH. A, ERRADI. M, EI KADIRI. K. E, « *Évaluation des élèves dans l'enseignement scolaire au Maroc dans la perspective des nouveaux programmes* ». <http://www.epi.asso.fr/revue/articles/a1207b.htm>. En ligne, mars 2013.

<sup>2</sup> CUQ et GRUCA. Op. Cit. p 209.210.

En effet, le *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* a aussi défini l'évaluation en affirmant que l'évaluation formative se pratique dans le cadre des apprentissages scolaire:

*«L'évaluation des apprentissages est une démarche qui consiste à recueillir des informations sur les apprentissages, à porter des jugements sur les informations recueillies et à décider sur la poursuite des apprentissages compte tenu de l'intention de l'évaluation de départ».*<sup>3</sup>

En effet, l'évaluation formative est appliquée tout en tenant compte d'autres types d'évaluation à savoir normative.

En outre, nous avons signalé que l'évaluation est considérée selon le *dictionnaire de didactique* comme une démarche, celle-ci comporte quatre étapes qui sont<sup>4</sup>:

*L'intention*: C'est l'étape où on détermine les buts et les modalités de la démarche.

*La mesure*: C'est l'étape de la collection des données par le biais de l'observation, d'appréciation, le résultat de mesure et l'analyse.

*Le jugement*: C'est l'appréciation de toute information recueillie et le jugement des situations d'élèves en fonction des buts et des objectifs de l'évaluation.

*La décision*: Elle vise la progression des résultats des élèves, il peut s'agir de passer d'une autre étape de l'apprentissage et mettre en œuvre diverses activités répondants aux besoins des élèves et enfin elle vise aussi à faire

---

<sup>3</sup> CUQ. J. P. Op. Cit. P.90

<sup>4</sup> Ibid. 90

la mise en place des bilans : Le passage, autorisation de certificats et diplôme, etc.<sup>5</sup>

En effet, l'évaluation permet de mesurer les connaissances selon des fonctions bien déterminées, pouvant améliorer le niveau des acquis. Des spécialistes ont proposés trois fonctions principales de l'évaluation citant celle proposées, par Christine Tagliaute<sup>6</sup>, à savoir, le pronostique, le diagnostique et l'inventaire.

Notant que l'évaluation a lieu avant, après et au moment de l'apprentissage. D'abord, le pronostique ou l'évaluation normative. *Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*<sup>7</sup> a lieu avant l'enseignement, elle est une modalité d'évaluation où la performance de l'élève se traduit par un résultat de mesure, elle sert à orienter l'élève, de le situer parmi d'autres et le distinguer des faibles ou parmi des forts. En quelque sorte, elle permet de guider l'apprenant.

L'inventaire ou l'évaluation sommative, est une démarche visant à porter un jugement, sur le degré de maîtrise des apprentissages, à la fin d'un cours, d'un cycle, d'un Programme d'étude dans le but de classification, d'évaluation du progrès ou dans l'intention de vérifier l'efficacité d'un programme ou d'un cours au terme des apprentissages. Elle ne s'intéresse donc qu'aux résultats.

L'évaluation formative, est un processus d'évaluation continu visant à guider le travail scolaire de l'élève, à situer ses difficultés pour l'aider et

---

<sup>5</sup> CUQ. J-P, OP. CIT. P. 90

<sup>6</sup> TAGLIAUTE. CH, cité par SANNI. S .A. -. « *L'apport de l'évaluation dans l'enseignement de la langue étrangère* ». p 110.

<sup>7</sup> CUQ J. P, op. Cit. p. 90

à lui donner les moyens pour lui permettre de progresser dans son apprentissage.

En effet, cette dernière démarche est importante dans notre champ d'études, parce que tout apprentissage ne peut se faire sans l'évaluation formative, ce processus se fait au cours de l'apprentissage. Car elle joue un rôle très important dans l'organisation des activités didactique.

## **2. Le rôle de l'évaluation formative dans la régularisation des interférences**

L'évaluation en classe de FLE est utilisée pour gérer le cours et les activités proposées à l'apprenant. En effet, «on évalue la performance, les savoirs-faire d'un apprenant en situation de communication. L'évaluation scolaire peut porter, selon C. Hadji, sur un produit (réalisé par l'élève) et/ou un processus (démarche utilisée par l'élève)».<sup>8</sup>

L'expression de « Evaluation formative », due à Cronbach et à Scriven<sup>9</sup>, marque bien que l'évaluation fait, avant tout, partie intégrante du processus éducatif, les « erreurs » étant à considérer comme normales à certains moments dans la résolution d'un problème ( plus généralement comme des moments dans l'apprentissage ), et non comme des faiblesses répréhensibles ou des manifestations « pathologiques ».

« L'évaluation formative permet aussi de déterminer si un élève possède les prérequis nécessaires pour aborder la tâche suivante, dans un ensemble séquentiel».<sup>10</sup>

---

<sup>8</sup>HADJI. C. (2000) cite par BORGHINO. S, « *l'évaluation en classe de FLE* », p. 11. 2006.en ligne mars2013. [asl.univ-montp3.fr/UE11/sborghino.pdf](http://asl.univ-montp3.fr/UE11/sborghino.pdf)

<sup>9</sup> Ibid p. 12

<sup>10</sup>BORGHINO. S, op. cit. p. 12.

En effet, l'évaluation formative contribue à la régulation des difficultés rencontrées par les élèves en apprentissage du FLE. Ces difficultés sont diverses, l'interférence en est une.

Assurément, l'évaluation formative est l'objet de remédiation aux erreurs interférentielles.

Tout apprenant au cours de son apprentissage d'une langue étrangère est évalué selon ce qu'il a réalisé et ce qu'il a pu acquérir. Pendant, l'évaluation de cet apprentissage, certaines lacunes doivent être évaluées pour les prévoir. Qu'est-ce que donc la remédiation?

### 3. Définition de la remédiation

«Remédier, c'est construire, à la lumière des lacunes identifiées et dont on a dégagé les causes et les sources, un dispositif d'intervention qui permet de combler ces lacunes.»<sup>11</sup> Elle a pour objectif d'amener l'apprenant à améliorer son apprentissage dans de bonnes conditions. Elle vise tout de même à:

- Corriger les faiblesses identifiées chez l'élève ;
- Viser la mise à niveau constante, individuelle et/ou collective permettant au groupe-classe de poursuivre sans difficulté majeure les apprentissages ultérieurs.

En classe de FLE, la remédiation, doit être une évaluation formative (au moment de l'installation des ressources ou lors des semaines d'intégration. Elle porte, exclusivement, sur les critères minimaux non maîtrisés. Elle s'appuie sur un diagnostic des erreurs des élèves.<sup>12</sup>

---

<sup>11</sup> *remédiation des apprentissages*. P. 2.

<sup>12</sup> ALAOUCH, *Guide de remédiation*, P. 1. 2. [www.alaouch.org/Docs/Articles/documents/khihale.pdf](http://www.alaouch.org/Docs/Articles/documents/khihale.pdf)

#### **4. Comment se réalise la remédiation en classe?**

Lors de nos séances d'observation faites dans deux établissements différents, nous avons remarqué que dans toutes les classes de première année moyenne, les enseignants font de la remédiation. Ces enseignants affirment que la remédiation est une étape non négligeable dans le processus d'enseignement/apprentissage. Nous l'avons, nous même, constaté lors de notre enquête. Mais nous tenons à signaler que ces enseignants ne font pas la remédiation aux interférences. Par ce que, tout au long de notre stage les enseignants, n'ont fait aucune séance de remédiation aux interférences; certes, ils les prennent en considération lors du cours, mais l'importance qui doit être accordée quant à ce sujet est négligée. Ils s'intéressent seulement à l'un des nombreux axes de la langue (conjugaison, grammaire, orthographe, vocabulaire). Pour ce qui est de notre opinion, nous pensons que les erreurs interférentielles peuvent défavoriser le bon apprentissage du français si nous ne les prenons pas en considération dès les premières phases d'apprentissage.

#### **5. Proposition d'une démarche de remédiation pour les interférences**

Pour remédier au dysfonctionnement précédemment signalé, et, ainsi, permettre aux enseignants de remédier aux erreurs interférentielles. Nous comptons proposer une démarche qui selon nous pourrait être fructueuse. En nous appuyant sur le travail de Hind BELKACEM, comme premier point essentiel à prendre en considération «la prononciation», elle affirme en déclarant que:«c'est en parlant bien que l'apprenant apprendra à bien écrire».

Nous estimons profitable que l'enseignant puisse remédier aux erreurs de ses apprenants en classe pour permettre à ces derniers de reconnaître leurs lacunes, d'y réfléchir et d'intervenir.

En nous inspirant de Xavier ROEGIRS voici la démarche que nous estimons être appliquée pour une remédiation des erreurs interférentielles.

Corriger à l'élève ses erreurs interférentielles (hétéro correction)

Recourir à une autocorrection (donner à l'élève le corrigé, ou, lui donner les outils pour s'auto corriger).

### **5.1. Remédiations par feed-back (le retour en arrière)**

- Remédiation des erreurs interférentielles par révision de la partie concernée.
- Remédiation par révision des pré-requis non maîtrisés.
- Lecture et relecture des textes déjà lu.

### **5.2. Remédiation par des travaux complémentaires**

- Remédiation par du travail complémentaire sur la partie concernée.
- Remédiation par du travail complémentaire visant à consolider des pré-requis
- Activités collectives pour permettre aux élèves de corriger leurs erreurs.



## 6. Quel changement devrait-on apporter pour diminuer les erreurs interférentielles?

En nous appuyant sur les réponses des enseignants de langue française de classes de 1<sup>ère</sup> A.M, sur le changement qui devrait se réaliser pour éviter le phénomène d'interférence, nous remarquons que les uns désirent que le changement devrait d'abord se faire au primaire et favoriser la lecture. Ils estiment qu'il devrait y avoir plus d'activités d'écriture et de variétés à chaque fin de séance d'apprentissage, et de remédiations à chaque correction d'exercices. D'autres proposent d'introduire la dictée dans le programme des 1<sup>ère</sup> A.M, mais surtout ils estiment l'emploi de l'ancienne méthode d'enseignement appelée méthode transmissive qui «prétend que pour apprendre l'élève doit être attentif»<sup>13</sup>. Nous tenons enfin à signaler une réponse d'un enseignant qui estime qu'il faudrait revoir tous les programmes et finalités pédagogiques du système éducatif en Algérie.

Tout au long de ce dernier chapitre, nous avons démontré l'importance de l'évaluation formative et de la remédiation pour pallier les interférences. Pour cela, nous avons proposé une démarche didactique de la remédiation de ces dernières en nous appuyant sur les témoignages des enseignants et nous inspirant du travail de Xavier ROEGIERS.

---

<sup>13</sup> Gagnebin, Guignard et Jacquet, 1998 in Dubois et Dagau, 2005, cité par TIGHLIT. S, *L'impacte de l'évaluation formatrice dans l'enseignement apprentissage du français langue étrangère*. P. 5, décembre 2010.

# **Conclusion générale**

Pour conclure sur ce parcours centré sur l'impact des interférences *de l'arabe sur les activités de l'écrit en FLE et leurs remédiations en classe de première année moyenne*, nous avons essayé d'analyser toute production écrite des apprenants, Pour repérer les interférences et les situer selon les types, les prévoir et, enfin, trouver des solutions pour les diminuer.

Nous avons remarqué que tous les enseignants que nous avons interrogés, ont signalé que leurs apprenants font très souvent recours à leur langue maternelle. Ils affirment qu'ils font la traduction mot-à-mot et ils construisent leurs réflexions qu'ils mettent en discours, à partir d'éléments de référence socioculturels qu'ils puisent de leurs environnements immédiats, soit en kabyle ou en arabe. C'est ce qui produit des interférences. Nous avons-nous-mêmes constaté que les interférences sont omniprésentes dans tous les types. Mais le type prédominant dans notre corpus est le type morphologique, mais aussi, un niveau amoindri, le type sémantique.

En outre, la majorité des enseignants affirment que le niveau de leurs apprenants est « faible ». Nous avons justifié ce constat par une analyse du niveau réel de ces apprenants. Nous avons proposé des exercices aux apprenants. Et à partir des résultats obtenus nous avons réalisé que le niveau de ces apprenants n'est pas aussi inquiétant que la majorité des enseignants interrogés le prétendent. Par contre, seul un nombre réduit d'enseignants ont vu juste en affirmant qu'il est moyen.

A l'issue des séances observées, et, des entretiens que nous avons eus avec les enseignants, pour en savoir davantage sur l'impact des interférences sur l'enseignement/apprentissage du FLE, nous avons constaté que certains enseignants, lors de la réalisation du cours, recourent à la langue maternelle en cas de blocage constaté chez les élèves. Mais aussi, ils confirment que leurs apprenants font aussi recours à leur langue

maternelle tout en trouvant cette démarche comme positive, en considérant l'erreur comme un indice d'apprentissage. Alors que d'autres, qui sont nettement minoritaires, ne laissent pas libre cours aux apprenants et le recours à la langue maternelle est prohibé, tout en jugeant cette démarche comme négative.

Pour ce qui est des apprenants, nous avons constaté lors des entretiens que nous avons eus avec eux, qu'ils font recourir à leur langue maternelle, ou à la langue seconde, en cas de blocage. Pour quelques uns, le fait que leurs camarades recourent à une autre langue pour s'exprimer les gêne, les autres trouvent l'occasion de rire.

De ce fait, nous trouvons que l'impact des interférences sur l'enseignement/apprentissage du FLE est important. Les résultats obtenus affirment que cet impact est direct. Mais aussi qu'il peut constituer un blocage pour le processus d'enseignement/apprentissage du FLE.

À partir de ces résultats, nous avons réaffirmé l'importance de l'évaluation formative et de la remédiation dans la régulation des interférences. Nous avons constaté qu'il n'y a pas vraiment de remédiation en classe de première année moyenne. Pour cela, nous avons proposé une méthode qui est la nôtre.

Pour conclure, nous nous demandons à la fin de ce modeste travail, si les interférences peuvent un jour être prises en charge à l'intérieur d'un processus visant à remédier à ce phénomène dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères ou secondes, de manière générale, et de celui du FLE en particulier. Des mécanismes pouvant assurer le maintien des contenus enseignés dans un seul canal qui serait celui de la langue étrangère, existent-ils, peuvent-ils être envisagés ? S'ils ressentent envisageables, dans un contexte

d'apprentissage où les interférences sont importantes et tendent même à devenir une sorte de recours de dernière minute, répondant généralement à des situations de blocage, comme nous l'avons déjà souligné, quelles seraient leur nature, leurs limites d'application. Seraient-ils (toujours ces mécanismes) applicables à toutes les situations d'apprentissage, à tous les publics ? Auquel cas, à quels contenus les ajuster ?

### ➤ **Ouvrages didactiques**

- ASTOLFI J. P.(2006), *L'erreur un outil pour enseigner*. USF éditeur.
- CUQ J.P, GRUCA, I (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Presse universitaire Grenoble.

### ➤ **Dictionnaires**

- CUQ J. P. (2003). *Dictionnaire de didactique des langues étrangère et seconde*, international,.
- Wikimedia par Moulin, *encyclopédie libre. La linguistique contrastive*

### ➤ **Ouvrages linguistiques**

- CALVET L. J. (1993). *La sociolinguistique*. Presses universitaires de France,

### ➤ **Mémoires consultés**

- AMOURAT H. Promotion 2010. *Les outils de l'évaluation de 'expression orale au secondaire : Cas des classes de terminale au nouveau lycée de beni mouhli Sétif.*

### ➤ **Sitographie**

- Amara A. Langue maternelle et langue étrangère en Algérie, conflits et cohabitation **Synergies Algérie** n° 11 - 2010 p. 121.
- AMMOUDEN A et AMMOUDEN M (2010) « *le français à l'université et l'échelle des compétences du cadre européen commun des références pour les langues* ». In S. Aouadi, L.Kadi et J.Cortès (coord).Le français langue/objet d'enseignement, **synergie Algérie** n9 pp.37-44.
- BELKACEM H. *Les interférences lexicales d'ordre phonétique dans la production écrite des élèves de terminale*, 282. **Algérie** n4-2009 pp.281-294.
- Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, 2005.

- DEBYSER F, *la linguistique contrastive et les interférences* persee.fr.p 32  
[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr\\_0023-8368\\_1970\\_num\\_8\\_1\\_5527](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr_0023-8368_1970_num_8_1_5527)
- El Mhouti A, Nasseh A, Erradi M, El Kadiri K, *Évaluation des élèves dans l'enseignement scolaire au Maroc dans la perspective des nouveaux programmes.* <http://www.epi.asso.fr/revue/articles/a1207b.htm>
- GAOUAOU M. *L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère et la quête d'une nouvelle approche avec les autres cultures.* *Synergie Algérie* n°4-2009 p 210 *ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Algerie4/gaouaou.pdf*
- Guide de remédiation, alaouch.org. (p1.2)  
[www.alaouch.org/Docs/Articles/documents/khihale.pdf](http://www.alaouch.org/Docs/Articles/documents/khihale.pdf)
- BORGHINO S (Morana). *l'évaluation en classe de FLE.* p11.2006..  
[asl.univ-montp3.fr/UE11/sborghino.pdf](http://asl.univ-montp3.fr/UE11/sborghino.pdf). Consulté en ligne mars2013.
- HARBI S. *Les représentations sociolinguistiques des langues (arabe, français) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi Ouzou.*p21. [www.ummt0.dz/IMG/pdf/memoire-7.pdf](http://www.ummt0.dz/IMG/pdf/memoire-7.pdf) consulté 23janvier2013.
- *Piaget, 1997, pp. 143 - 144)*  
[http://theses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2011.glaser\\_j&part=328371](http://theses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2011.glaser_j&part=328371), en ligne le 10mars2013.

### ➤ **Ouvrages didactiques**

- ASTOLFI J. P.(2006), *L'erreur un outil pour enseigner*. USF éditeur.
- CUQ J.P, GRUCA, I (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Presse universitaire Grenoble.

### ➤ **Dictionnaires**

- CUQ J. P. (2003). *Dictionnaire de didactique des langues étrangère et seconde*, international,.
- Wikimedia par Moulin, *encyclopédie libre. La linguistique contrastive*

### ➤ **Ouvrages linguistiques**

- CALVET L. J. (1993). *La sociolinguistique*. Presses universitaires de France,

### ➤ **Mémoires consultés**

- AMOURAT H. Promotion 2010. *Les outils de l'évaluation de 'expression orale au secondaire : Cas des classes de terminale au nouveau lycée de beni mouhli Sétif.*

### ➤ **Sitographie**

- Amara A. Langue maternelle et langue étrangère en Algérie, conflits et cohabitation **Synergies Algérie** n° 11 - 2010 p. 121.
- AMMOUDEN A et AMMOUDEN M (2010) « *le français à l'université et l'échelle des compétences du cadre européen commun des références pour les langues* ». In S. Aouadi, L.Kadi et J.Cortès (coord).Le français langue/objet d'enseignement, **synergie Algérie** n9 pp.37-44.
- BELKACEM H. *Les interférences lexicales d'ordre phonétique dans la production écrite des élèves de terminale*, 282. **Algérie** n4-2009 pp.281-294.
- Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, 2005.



- DEBYSER F, *la linguistique contrastive et les interférences* persee.fr.p 32  
[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr\\_0023-8368\\_1970\\_num\\_8\\_1\\_5527](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr_0023-8368_1970_num_8_1_5527)
- El Mhouti A, Nasseh A, Erradi M, El Kadiri K, *Évaluation des élèves dans l'enseignement scolaire au Maroc dans la perspective des nouveaux programmes.* <http://www.epi.asso.fr/revue/articles/a1207b.htm>
- GAOUAOU M. *L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère et la quête d'une nouvelle approche avec les autres cultures.* *Synergie Algérie* n°4-2009 p 210 *ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Algerie4/gaouaou.pdf*
- Guide de remédiation, alaouch.org. (p1.2)  
[www.alaouch.org/Docs/Articles/documents/khihale.pdf](http://www.alaouch.org/Docs/Articles/documents/khihale.pdf)
- BORGHINO S (Morana). *l'évaluation en classe de FLE.* p11.2006..  
[asl.univ-montp3.fr/UE11/sborghino.pdf](http://asl.univ-montp3.fr/UE11/sborghino.pdf). Consulté en ligne mars2013.
- HARBI S. *Les représentations sociolinguistiques des langues (arabe, français) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi Ouzou.*p21. [www.ummt0.dz/IMG/pdf/memoire-7.pdf](http://www.ummt0.dz/IMG/pdf/memoire-7.pdf) consulté 23janvier2013.
- *Piaget, 1997, pp. 143 - 144)*  
[http://theses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2011.glaser\\_j&part=328371](http://theses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2011.glaser_j&part=328371), en ligne le 10mars2013.

# **Annexes**

# **ANNEXE I**

## **Productions écrites des élèves**

Annexe 04

Apartir de la fiche signalétique  
peuvent être présentés mon animal préféré  
dans une signalétique.

Nom cheval.

Dimensions 1M à 1,70 m

Poids 50 à 100 kg

Membre en famille ou seul.

Régime de l'âne. herbe.

Répartition: au Sahara

Portée à 2 petits

durée de vie 20 à 25 ou 30 à 40 ans

Annexe 01

Apartir de la fiche signalétique  
que tu as réalisée - Écris un  
text pour présenter ton animal  
de cheval.

Le cheval est un animal domestique  
qui vit avec l'homme. Il  
est utile, c'est déjà dit

mesure 1M à 1,70 m. Son poids est  
de 50 à 100 kg

Le cheval est un herbivore. Il  
vit au Sahara et c'est un animal  
très rapide. Sa femelle porte 2 à 3  
petits. Sa durée de vie est de 20 à 40 ans.

ans.

Annexe 02.

Le cycle de reproduction chez l'abeille.

De l'oeuf sorte une larve (sans

yeux ni pattes). Quelques jours après

l'oeuf -  
phase mé-  
dite

Il se nourrit dans une alvéole,

la larve grossit et se transforme.

Ensuite elle tisse un cocon de soie.

Après la larve se transforme en

nymphe. Après 10 jours la l'abeille

quitte l'alvéole et se met à

travail.

Amme etc 036

orth.

La reine neuvet une œuf elle sort une  
larve.

larve. pendants quelque jours l'abeille

conj.

noir se larve par une ouvrière

(après)

après la larve se transforme en nymph

À la fin de sijourat l'abeille se quitte

style.

et re met en travail et elle fait de

~~me~~

orth.

melle avec les autres abeilles

Le cycle de reproduction  
chez l'abeille

met au travail.

œuf

L'abeille est un insecte.

Le cycle

Dé l'œuf sort une larve (sans pharynx) fait du miel sucré. Elles  
ni pattes) dit  
batit une ruche ou elles metti

les femelles adultes Elle est

miel.

écrit par une ouvrière, la larve  
écrit et se transforme.

La larve remplit l'alvéole et  
elle tisse un cocon de soie.

avant de devenir

L'abeille quitte l'alvéole et se

- Je l'identifier en donnant :
- Son nom
  - Son prénom
  - Sa date et son lieu de naissance
  - Sa nationalité
  - Je le qualifie.

Merccredi 10 Octobre 2012

Lecture

La chouette.

D'après "Les animaux des forêts, d'Europe".

Comprehension :

- ou vit la chouette ?
  - vit la chouette pris des maison
  - De quoi nourrit-elle ?
  - se nourrit-elle des souris
- Repond par Verai ou Frau



Le cycle de reproduction de l'abeille

Conj' D'abord la reine pose un œuf sort  
une larve sans yeux ni pattes, ensuite la  
phore mal surrière va donner à la larve quelques  
dite.

Conj' nourritures est et la larve grossit et se  
remplit l'alvéole. Puis elle tisse un cocon  
de soie, elle se transforme en nymphe. Enfin  
la larve transforme en abeille et elle  
quitte l'alvéole et se met au travail.

Annexe 07

Le cycle de reproduction chez l'abeille.

ou h

D'abord l'oeuf est une larve sans

yeux ni pattes. Quand par une

ou h

cellule la larve grandit et se

transforme et la larve remplit l'

alvéole ensuite elle tire un cocon

de soie. Enfin la larve se transforme

en nymphe et l'abeille quitte l'alvéole

et se met au travail

## **Annexe II**

### **Exercices proposés aux élèves**

### Activité 01 :

Tu veux créer une boîte mail sur Hotmail (MSN), tu es appelé à remplir une fiche contenant l'ensemble d'information te concernant.

Remplis la fiche ci-dessous.

-Nom :  prénom :  date de naissance :

- sexe :

-adresse e-mail (messagerie) :  @

-Créez un mot de passe :

-Retapez le mot de passe :

**Si vous oubliez votre mot de passe comment vous aidez à le redéfinir ?**

Numéro de téléphone :

Choisissez votre question secrète

-Le nom du professeur préféré

-Votre animal domestique

-Date de naissance de votre mère

-Adresse de messagerie de secours

**D'où êtes-vous ?**

Pays/région

Code postal

Entrez les caractères que vous voyez **RcSKcmW** : ici

Cliquez sur **j'accepte** pour accepter le contrat de service Microsoft.

**J'accepte**

**je refuse**

## Activité 02

Un ami à toi t'a envoyé une lettre dans laquelle il te donne de ses nouvelles. Réponds-lui dans une lettre de cinq lignes.

<p>1 Date</p> <p>.....</p>
<p>2 Formule d'appel.....</p>
<p>3 Corps de la lettre.</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
<p>4 Formule de politesse</p> <p>.....</p>
<p>5 Signature</p> <p>.....</p>



**Annexe III**

**Grilles d'observation**

**Questionnaire**

Réponses des apprenants

Classe de première année moyenne													
Critères D'observation	Séance 01		Séance 02		Séance 03		Séance 04		Séance 05		Séance 06		observation
	oui	non	oui	non	oui	non	oui	non	oui	non	oui	non	
Phrases longues et/ou incomplète													
Répétition de phrases de l'enseignant.													
Réponses individuelles													
Font recours à la langue maternelle													
Correction collective Individuelle													
L'auto correction													
Relecture des mots précédents.													
Feed back par les apprenants													
Feed back par les enseignants.													

Nous sommes inspirés de différentes grilles proposées lors des séminaires.



Grille d'observation pour l'enseignant.

Classe de première année moyenne													
Critères d'observation	Séance 01		Séance 02		Séance 03		Séance 04		Séance 05		Séance 06		Observation
	oui	non	oui	non	oui	non	oui	non	oui	Non	oui	non	
1. Contenu de la séance explicite													
2. pose des questions													
3. Débat sur le titre de la leçon													
4. Correction immédiate des erreurs													
5. S'adresse à tous les apprenants													
6. Prend en considération les interférences													
7. Joue le rôle de détenteur du savoir ou celui de guide													
8. Introduction de la langue maternelle													
9. Fait la remédiation													
10. Permet aux élèves de s'exprimer en langue maternelle													
11. Fait la Remédiation des interférences													

Nous sommes inspirés de différentes grilles proposées lors des séminaires



Université Abderrahmane Mira-Bejaia

Faculté de lettres et des langues

Département de français

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un travail de recherche universitaire qui porte sur *l'impact des interférences de l'arabe sur les activités de l'écrit en FLE et leurs remédiations en première année moyenne*.

Nous vous prions de bien vouloir répondre à ces questions.  
Nous vous remercions pour votre collaboration.

---

I. Identification :

❖ Expérience : -10+ ans  ; 15 ans et plus  20 ans et plus

2. Parlez brièvement de votre formation (langue française) :

.....  
.....

3. Évaluez-vous vos élèves ?

Souvent  rarement  jamais

4. Que dites-vous du niveau de vos apprenants à l'écrit :

.....  
.....

5. Vos apprenants, comprennent-ils les consignes et les questions données en classe ?

A. Oui  B. non  C. pas tout le temps



12. Proposez-vous d'autres activités de production écrite à vos apprenants, en plus de celle données dans les programmes ?

A. oui  B. non

Lesquelles ? .....

Pourquoi ?

.....

-Ces activités que vous proposez, sont elles rentables pour vos apprenants

Oui  non  un peu

13. Quel type d'activités peut motiver, selon vous, un apprenant du FLE à l'écrit ?

.....

.....

14. D'après vous et à partir de votre expérience, comparez entre le taux de participation à l'écrit et celui de l'oral ?

.....

.....

15. quel changement devrait-on apporter à l'écrit pour diminuer les interférences ?

.....

.....